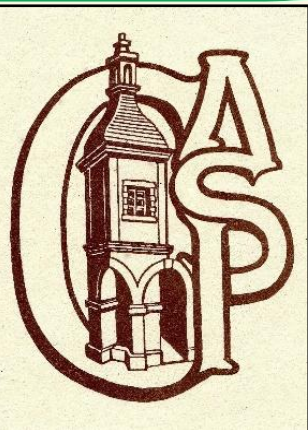




Association de Sauvegarde du Patrimoine Castelsarrasinois

Septembre 2026

n°308

<https://castel-patrimoine.com>



Edito :

OUF ! la rentrée. (rendez-vous le 21 octobre)

Les vacances ! Ce merveilleux moment de l'année où l'on oublie le travail, les rendez-vous, les soucis... pendant quelques jours, le mot « urgence » ne nous concerne plus vraiment. Enfin, c'était le programme.

Parce que cet été, il a fallu composer avec une invitée plutôt envahissante : la météo. Et pas vraiment dans sa version carte postale. Canicule, sécheresse, incendies, tornade... De quoi nous transformer en spécialiste improvisé des bulletins météo.

Et comme si cela ne suffisait pas, même la Lune s'est invitée dans nos vacances ! Il faut dire qu'elle avait choisi son moment : impossible de l'ignorer, elle aussi voulait participer au spectacle estival. Après les incendies, la canicule et les alertes en tout genre, il ne manquait plus qu'un événement céleste pour compléter le programme !

Enfin, après tout, cet été, la nature nous a rappelé qu'elle peut être aussi belle que fragile ou en colère.



Journées du Patrimoine : annulation.

L'Hôtel MARCEILLAC

Avec regret, l'ASPC se trouve dans l'obligation d'annuler la visite guidée de l'Hôtel Marceillac lors des journées du patrimoine les 19 et 20 septembre. Merci de votre compréhension.



Conférence d'octobre :

Michèle Alonso

La Garonne et Castelsarrasin

Du fleuve nourricier au fleuve dévastateur

Mercredi 21 octobre à 18 h.

Salle M. Duba

Médiathèque de Castelsarrasin



Lors de la conférence du mois de mai dernier Jacques Péreto avait abordé l'activité fluviale sur la Garonne à Castelsarrasin du XIVème au XVIIIème siècle d'un point de vue économique.

La Garonne n'a pas toujours été un fleuve tranquille et au cours de la prochaine conférence d'octobre Michèle Alonso abordera l'impétuosité passée du fleuve dont les crues et inondations mémorables du XIXème et XXème siècle ont marqué les habitants de Castelsarrasin et des communes alentour.



L'autre patrimoine :

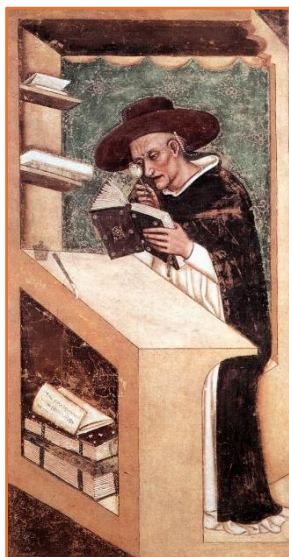
Voir plus clair, une vieille histoire...



Peut-être faites-vous partie, comme moi, des 70% de Français porteurs de lunettes. Vous savez celles que l'on cherche quand on ne les a pas sur le bout du nez, on les remonte sans cesse quand elles glissent et, avec l'âge, on finit parfois d'en avoir une paire pour lire, une autre pour conduire... et une troisième, dans un tiroir, dont on ne sait plus à quoi elles servent ! Aujourd'hui, elles sont devenues si familières que l'on oublie que leur histoire remonte bien plus loin qu'on imagine.

Dans l'Égypte pharaonique on connaissait l'utilisation de lentilles de quartz poli pour améliorer la vision. En Grèce, au Ier siècle, Sénèque remarque que les lettres paraissent plus grandes lorsqu'on les regarde à travers une boule de verre remplie d'eau. Les Romains utilisent, à l'occasion, des objets en verre capables d'agrandir les lettres.

Une étape essentielle va survenir au Moyen Âge. Au XI^e siècle ce sont d'abord les recherches du savant arabo-musulman Ibn al-Haytham, qui étudie de façon approfondie la vision et les propriétés des lentilles. Au XIII^e siècle les moines copistes utilisent des – pierres de lecture- (ancêtre de la loupe) pour faciliter la lecture. À la même époque, c'est en Italie du nord, dans les environs de Florence, qu'apparaissent les



premières lunettes. L'objet est rudimentaire, sorte de "bésicles" qui consistent en des lentilles convexes rondes en verre de Murano, fixées sur des cercles en bois, à poser sur le nez ou à tenir à la main. Destinées à corriger la presbytie, elles sont rapidement adoptées par les moines.

Au fil des XIV^e et XV^e siècles ces lunettes s'imposent dans les milieux lettrés, les lunetiers apparaissent comme une nouvelle profession, tandis que les peintres représentent savants et apôtres le nez chaussé de verres ronds. Ce n'est qu'à la fin de cette période que les verres concaves pour la correction de la myopie apparaîtront. À partir du XVII^e siècle les lunettes quittent peu à peu le domaine des classes érudites pour entrer dans la sphère sociale. Lorgnons, binocles et faces à main de viennent des marqueurs d'élégance. Elles ne servent plus seulement à voir mais aussi à se faire voir !



Il faut attendre le XVIII^e siècle pour qu'on leur adjoigne des branches. En 1728 Edward Scarlett crée de courtes branches rigides qui peuvent glisser facilement sous les perruques de l'époque sans les déranger. Enfin, c'est vers la fin de ce même siècle qu'elles sont allongées et courbées pour qu'elles passent par-dessus les oreilles.

Cela nous semble bien loin des lunettes modernes connectées... enfin pas tant que cela, après des siècles d'innovations, de prouesses optiques et maintenant d'intelligence artificielle, une chose n'a finalement pas changé : pour voir plus clair, il faut toujours deux verres... et un nez pour les porter !



Pour nous contacter :

- **ASPC** : n° 1 rue du Collège - 82100 - Castelsarrasin
Permanence : le mardi de 15h. à 16h.
Téléphone : 07 89 77 30 51 / 06 72 74 53 42 / 06 98 80 67 73
- **Rédaction** : christian.paga@wanadoo.fr
- **Site internet** : castel-patrimoine.com